

LEUZE-EN-HAINAUT

Une fresque qui égaye le centre-ville

Au bord du parc du Coron, une magnifique peinture murale gagne à être connue. Ce travail d'artiste, on le doit à des patients de Saint-Jean-de-Dieu.

• Pierre-Laurent CUVELIER

À moins d'aller faire vos courses au magasin Match ou d'emprunter la petite ruelle longeant le parc du Coron, il est difficile de soupçonner l'existence, en plein centre-ville, d'une fresque monumentale.

Mais pour les citoyens qui ont déjà pu l'admirer, les commentaires sont dithyrambiques. La surprise est encore plus grande quand on découvre que cette peinture murale aux tons chatoyants n'est pas l'œuvre d'artistes professionnels mais de patients de l'hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu.

À l'origine du projet, l'artiste Pierrette Hostie avait envie d'impliquer les membres de l'atelier « Club des artistes » (cela ne s'invente pas !) qu'elle anime depuis plusieurs années au sein de l'établissement leuzois. « Ayant une formation en peinture monumentale, l'idée m'est venue en 2013. On s'est alors tourné vers la Ville qui a rapidement donné son accord pour constituer une fresque sur ce mur bordant un sentier public. Ce projet me tenait à cœur car il vise l'intégration des personnes hospitalisées à la vie leuzoise, à travers l'embellissement de la ville », explique l'animatrice.

Un projet d'intégration

La direction de Saint-Jean-de-Dieu a très rapidement soutenu l'initiative, d'autant qu'elle s'inscrit pleinement dans sa philosophie d'ouverture vers l'extérieur. « Désigmatiser le monde de la santé mentale, c'est l'un de nos axes prioritaires », confirme Christine Louette, la responsable des services de soins. Contrairement à certain

Chaque année, la fresque s'étend un peu plus vers la rue de Condé. Au départ, elle ne faisait que 6 m. Aujourd'hui, elle se déploie sur une trentaine de mètres.



FCM - 302388950678

nes idées reçues, on ne rentre pas à l'hôpital pour rester derrière des grilles... Notre mission consiste à réancrer dans la société ces personnes qui, à un moment donné, traversent une période difficile ».

Même s'il n'est pas toujours aisé de s'exposer au regard des citoyens, les patients de Saint-Jean-de-Dieu ont appris à surmonter leurs appréhensions. « Au début, les passants nous regardaient peindre sans rien dire et à mesure que l'œuvre avançait, les premiers compliments sont arrivés. Tous ces retours positifs sont valorisants pour les quelque 130 personnes qui, depuis 2013, ont participé à cette œuvre collective ».

Contrastant avec la grisaille de l'automne, la peinture murale a le mérite d'apporter de la gaieté à de vieilles plaques de béton, jusque-là fort peu esthétiques. Qua-

tre ans et demi après les premiers coups de pinceau, la fresque, qui illustre la nature dans ce qu'elle a de plus

beau, s'étend aujourd'hui sur une trentaine de mètres !

« C'est le fruit d'un travail colossal qui va bien au-delà des trois mois que l'on consacre chaque année à la mise en peinture du mur », nous dit Pierrette Hostie, l'instigatrice du projet artistique. En amont, la constitution de l'œuvre induit des réunions d'échanges d'idées mais aussi un gros boulot de recherches documentaires et photographiques. Vient ensuite la réalisation des dessins qui seront alors reproduits sur le mur via une technique d'agrandissement par quadrillage. ■



La tête dans les étoiles

La nature dans toute sa splendeur, à la fois luxuriante et sauvage, s'est imposée au fil des années comme un véritable fil conducteur de la fresque.

Dans un océan de couleurs, les paysages de campagne, de forêt ou de bord de mer apparaissent presque comme des cartes postales. Les animaux y trouvent évidemment leur place aux côtés des personnages, très nombreux à venir se détendre à la plage alors que, non loin de là, des agriculteurs veillent sur leur troupeau. « C'est un beau challenge de faire en sorte qu'il y ait une cohérence dans la transition entre les anciennes et les nouvelles peintures », précise l'artiste et animatrice Pier-

rette Hostie. Cette année et pour la première fois depuis le début du projet, les patients hospitalisés à Saint-Jean-de-Dieu ont voulu marquer une rupture par rapport à la thématique abordée. La tête dans les étoiles, ils ont exploré l'univers mystérieux de l'astronomie.

Dans ce paysage où cohabitent les incontournables vaisseaux spatiaux et astronautes, les observateurs les plus attentifs y découvriront une bien étrange planète... « On a découvert, un peu fortuitement, que cet endroit d'expression artistique était aussi une arène de jeu Pokémon. En guise de clin d'œil, un patient s'en est inspiré en dessinant une Pokémon à la place d'une planète », sourit notre interlocutrice. ■

